

Jean Jaurès

Jean Jaurès, homme politique français, est né le 3 septembre 1859 à Castres.

Issu d'une famille bourgeoise, il fait ses études à l'École normale supérieure et obtient une agrégation de philosophie. Après avoir enseigné à Albi et à Toulouse, c'est à 25 ans, en 1885, qu'il commence sa carrière politique comme député républicain.

Il siège alors au centre gauche aux côtés des républicains « opportunistes », favorables à Jules Ferry (fondateur de l'école publique laïque, gratuite et obligatoire).

En 1892, Jean Jaurès soutient la grande grève des mineurs de Carmaux, s'oppose aux « lois scélérates » et dénonce la collusion d'intérêts économiques avec la politique et la presse.



Jean Jaurès est élu député, titre qu'il conservera jusqu'à sa mort. Brillant orateur, il devient le défenseur des ouvriers et de l'unité des forces politiques et syndicales de gauche.

Par la suite, en 1902, il participe à la fondation du Parti socialiste français, et en devient le leader. Deux ans plus tard, il prend la défense d'Alfred Dreyfus puis fonde et dirige le quotidien "*l'Humanité*".

En 1905, il prend part à la rédaction de la loi de séparation des Églises et de l'État. La même année, il participe à la création de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dont le but est de rassembler les différents courants socialistes français. Pacifiste, il souhaite que les socialistes s'engagent pour une révolution démocratique et non violente.

Dans les années qui suivent 1905, Jean Jaurès s'oppose à la politique coloniale mais surtout à la guerre imminente France - Allemagne.

Il consacre les dernières années de sa vie à tenter d'empêcher le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Pour ce faire, il se lie aux autres partis de l'Internationale ouvrière en prenant des positions pacifiques.

Le socialisme de Jaurès est souvent qualifié d'humaniste, de par ses références constantes à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et à la Révolution française.

À la veille de la Première Guerre Mondiale, le 31 juillet 1914 à Paris, Jean Jaurès est assassiné par un nationaliste à cause de ses positions pacifistes.

20 ans plus tard, en 1924, sa dépouille est transférée au Panthéon pour honorer ses actions démocratiques et pacifiques.